

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

SAMEDI 22 AOUT 1914

Une nouvelle proclamation de l'autorité allemande. Elle n'est pas destinée spécialement à la population de Bruxelles ; elle s'adresse « *aux habitants des provinces occupées* ». Le signataire a retroussé ses moustaches et fait cliqueter son grand sabre pour nous parler.

AUX HABITANTS DES PROVINCES OCCUPEES

Les pouvoirs exécutif et administratif dans les provinces occupées passent aujourd'hui entre les mains des chefs supérieurs des troupes allemandes.

J'avertis la population de se tenir tranquille et de continuer à ses occupations civiles. Nous ne faisons pas la guerre aux habitants paisibles, mais seulement à l'armée. Si la population obéit, on ne lui fera pas de mal.

La propriété des communes et des particuliers sera respectée et les vivres et matériaux nécessaires à l'armée d'occupation seront exigés avec égard et seront payés.

D'autre part, la résistance et la désobéissance seront punies avec extrême sévérité.

Toutes les armes, toutes les munitions, tous les explosifs doivent être remis aux troupes allemandes au moment de leur arrivée.

Les habitants des maisons où l'on trouverait des

armes, des munitions, des explosifs, auront à craindre d'être fusillés et de voir leurs maisons brûlées.

Quiconque résistera à main armée sera fusillé ;
Quiconque s'opposera aux troupes allemandes,
Quiconque attentera à leurs blessés,
Quiconque sera trouvé l'arme à la main,
sera fusillé de même.

Le général commandant le 3e corps d'armée,
von Lochow,
Général d'infanterie

* * *

Les Allemands ont pris possession du ministère de la guerre. Ils n'ont pas perdu leur temps. C'est du côté de la rue de Louvain qu'ils opèrent, observés discrètement par les passants. Dans les autres départements ministériels, rien encore. Les fonctionnaires sont restés à leur poste; ils attendent les événements.

Des huissiers du ministère de la guerre racontent que des soldats procèdent dans les bureaux à des recherches minutieuses. Toutes les portes fermées sont fracturées. Les Allemands font main-basse sur des armes, s'emparent de tous les dossiers qu'ils trouvent dans les tiroirs ou les cartonniers.

Dans l'hôtel ministériel situé à l'angle de la rue de la Loi et de la rue Royale, où habitait M. le Ministre Van de Vyvere, les recherches se poursuivent jusque dans les appartements privés. Les soldats emportent les vêtements du ministre et le contenu des armoires. Ils enlèvent aussi les

objets trouvés dans la loge du concierge, lequel, voyant arriver les Allemands, s'est enfui dans le parc, où il assiste de loin à cette prise de possession ...

Les officiers sont accompagnés, dans la visite des bureaux, par l'ouvrier électricien (un Allemand) qui a placé naguère les canalisations électriques et qui connaît à merveille la disposition des locaux ! Nous étions environnés d'espions ou de graine d'espions ; la graine ne demandait qu'à lever sous un arrosage approprié. Presque tous ces Teutons déjà acquis ou prêts à servir comme espions avaient disparu de la capitale dans les premiers jours de la guerre, lors de l'exode des familles allemandes. Ils sont revenus derrière les troupes envahissantes. Et les voici tout de suite à l'oeuvre parmi leurs anciens voisins, amis et clients.

* * *

L'un des premiers soucis des Allemands est de mettre la main sur l'encaisse de l'Etat belge. Un officier et deux hommes se présentent, avec un fourgon, pour enlever cette encaisse, à la Banque Nationale. M. Van der Rest, vice-gouverneur, fait à l'officier, avec tous les ménagements possibles, la décevante communication... qu'il n'y a rien à prendre : l'Etat étant le débiteur de la Banque, l'encaisse se réduit à zéro. M. Van der Rest appuie son affirmation de pièces probantes. L'officier s'en va avec ses acolytes et son fourgon ...

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX***. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

La journée du 22 août 1914 en Belgique fut racontée par Roberto J. PAYRO, témoin oculaire, dans son “ *Diario de un incomunicado (La guerra vista desde Bruselas)* ” et publiée dans le quotidien **La Nación**, de Buenos Aires, le 27 novembre 1914.

<https://www.idesetautres.be/upload/19140822%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) à partir du 1^{er} août 1914.

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>